

Jets de bananes au match Brésil-Tunisie : ciel ! Un racisme systémique arabo-musulman en France ?

écrit par François des Groux | 30 septembre 2022





Après le [match de Limoges des moins de 18 ans](#) (ça promet pour le futur...) où l'équipe d'Afrique termine, dimanche 25 septembre, à 7 contre 11 Polonais pour cause de violences anti-slaves...

(Cliquer sur la vidéo pour visionner la prestation des émules de Zidane. Pour le commentateur, c'est la faute... à l'arbitre)

... voici, mardi 27 septembre, le match Brésil-Tunisie (à Paris !) gâché par des supporters tunisiens débiles, au racisme décomplexé : hymne brésilien sifflé, pointages de faisceaux laser, jets de gobelets, de briquets mais aussi de bananes contre le footballeur métis Richarlison, ...

A rebours de la doxa gauchiste et surtout du préchi-précha antiraciste de Rokhaya Diallo, on pourrait poser la question qui fâche : n'y-aurait-il pas, également, une violence et un racisme "systémiques" chez les "racisés" ?

(Même les islamo-gauchos-antiracistes du Monde et de l'AFP s'en sont

émus, c'est dire !)

(Cliquer sur la vidéo pour visionner *le retour des heures les plus sombres de l'histoire de l'humanité...*)

Hymne sifflé et jet de banane, les Brésiliens dénoncent le racisme lors de leur match contre la Tunisie, à Paris



L'attaquant du Brésil, Richarlison (au premier plan), auteur du deuxième but de son équipe lors de la victoire contre la Tunisie (5-1) en match amical, le 27 septembre 2022, au Parc des Princes, à Paris. ANNÉ CHRISTINE POUJOLAT / AFP

D'amical, le match entre le Brésil et la Tunisie n'en a eu que le nom, mardi au Parc des Princes.

A Paris, les partenaires de Neymar ont surclassé leur adversaire dans un contexte tendu entre un hymne sifflé par les supporters tunisiens et une banane jetée [plusieurs, en fait – NDA] en direction de l'attaquant auriverde Richarlison, qui célébrait alors le deuxième but de son équipe, à la 19^e minute.

Présent à Paris, le président de la CBF ne cachait pas sa colère dans des propos rapportés par le site *Globo.com*.

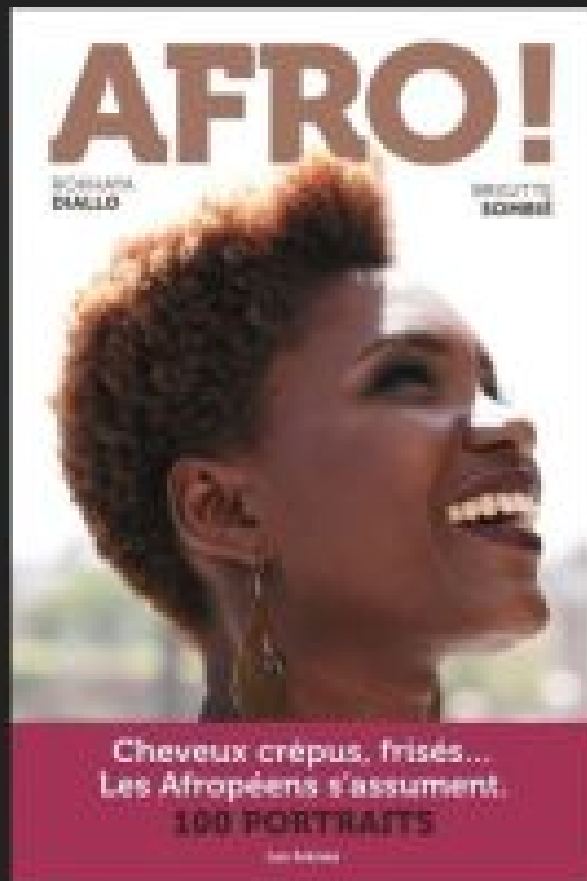
« Une fois de plus, j'exprime publiquement mon rejet. Cette fois, j'ai pu le voir [le racisme] de mes yeux, déclare Ednaldo Rodrigues [...]

[Il n'y a que la gauche qui ne voit rien ou ne veut rien voir – NDA]

Cette rencontre, disputée devant une majorité de supporters tunisiens au Parc des Princes, a aussi été marquée par les sifflets descendus des tribunes lors de l'hymne brésilien [...] Enfin, en première période, le match a été brièvement interrompu à la suite de l'usage de pointeurs laser visant les joueurs, dont Neymar. En seconde période, le joueur du PSG a été visé par des jets de gobelets et de briquets [...]

https://www.lemonde.fr/sport/article/2022/09/28/hymne-siffle-et-jet-de-banane-les-bresiliens-denoncent-le-racisme-lors-de-leur-match-contre-la-tunisie-a-paris_6143522_3242.html

.



“Le racisme actuel est la conséquence de siècles d’oppression, d’esclavage, de colonisation, de théories raciales qui ont placé les Blancs au sommet de l’échelle humaine [...] Lorsque l’on est une minorité en France, il est impossible d’échapper au racisme [...] des minorités ethno-raciales sont visées par racisme protéiforme, diffus, permanent et sans échappatoire...”

– Rokhaya Diallo ([Regards.fr](https://regards.fr) – 27 septembre 2018)

En conséquence de quoi, pour toute la gauche woke et antiraciste, (Libé, Sciences Po(po), [Eric Fassin](#), les Indigénistes...), “le racisme antiblanc n’existe pas” tandis que le racisme en France s’avère “**systemique**” (la gauche adore les notions et néologismes pseudo-scientifiques) et, au contraire des pauvres minorités ethno-raciales constamment brimées, les Français blancs “de souche” **systematiquement** racistes.

D’abord, je ne savais pas que, moi l’humble “petit” Blanc qui

ne base pas ses relations aux autres sur la couleur de peau, j'étais *"au sommet de l'échelle humaine"*.

Ensuite, il semble que Rokhaya Diallo fait acte d'essentialisation en stigmatisant un groupe racial ou "ethnique" dans son ensemble (les "Blancs", les "Français") et en établissant une hiérarchie des races, **ce qui est le propre du racisme**. D'ailleurs, on ne comprend plus cette gauche qui, après avoir indiqué que "les races n'existent pas" et supprimé le mot "race" de la Constitution, n'ont que ce mot à la bouche.

Enfin, outre qu'elle semble assimiler étrangement les Français à une race ou à une ethnie, notre antiraciste-racialiste fait systématiquement l'impasse sur les *"siècles d'oppression, d'esclavage, de colonisation"* imposés, tant aux judéo-chrétiens et animistes blancs ou noirs, par la conquête arabo-islamique.

Alors face à l'attitude des "racisés" de l'équipe de France U18 vis-à-vis des joueurs blancs polonais et celle des supporters "racisés" tunisiens vis-à-vis de l'équipe "racisée" du Brésil, Rokhaya Diallo pourrait constater que le racisme est universel et qu'il existe bien un racisme systémique antiblanc, un racisme systémique arabo-musulman et même – suprême horreur – un racisme systémique noir (parfois entre Noirs de différentes carnations !).

Et pour tout les "racisés" et migrants se plaignant, en France, du racisme systémique blanc *"sans échappatoire"*, il existe – justement – un échappatoire : retourner chez eux, dans leurs pays d'origine, se libérer des chaînes de la *domination patriarcale* blanche. Mais sans les allocations, les subventions ou les aides financières des Blancs payés, majoritairement, avec les impôts des Blancs.